



P. LECOCQ

"Autoportrait n° un"

aquarelle - 65 x 50 cm.

L'autoportrait à l'aquarelle est en quelque sorte une prouesse. Il faut rester immobile ou retrouver la pose, et agir rapidement pour exploiter au mieux le médium. On appréciera, ici, la justesse des valeurs qui font se détacher et avancer la main. La beauté de ce raccourci est mise en valeur par l'adoucissement des valeurs, au second plan, pour la blouse et le visage. La perspective linéaire est peu marquée au profit de la perspective par les tons et les valeurs.

Figure 1



Le Portrait

Teinte chair

La couleur de la peau est personnelle et d'une variété qui trahit l'humeur et la santé. De manière générale, fraîcheur, ton vermeil (laque ou Vermillon dominant dans les joues et les oreilles, Ocre dans le cou), contour à peine marqué caractérisent les enfants. Blancher et douceur, la femme. Vivacité et animation, l'homme. Accentuation du dessin, le vieillard.

Yeux (voir figure 1)

Reprendre le dessin au pinceau fin : Sépia pour un oeil clair et Brun Van Dyck lorsqu'il est brun. Les cils se font en même temps.

Ombre le dessous du sourcil. Peindre la cavité des yeux (teinte d'ombre Rouge indien + Cobalt p. ex.). Reprendre avec plus de cobalt, pour bien dessiner les contours.

Pour le nacré du dessous de l'arcade, utiliser les teintes recommandées (également Cobalt + Jaune indien, pour un reflet froid; Rouge Venise + Jaune indien, pour un reflet chaud). Ou retirer, au pinceau propre, la couleur locale encore fraîche.

Teinter les paupières; l'inférieure est moins colorée, leurs extrémités, plus violacées. Ombre. Modeler le blanc de l'œil avec la teinte d'ombre. Reprendre la granelle, puis les sourcils.

Lèvres (voir figure 1)

Les colorations de la bouche diffèrent selon les personnes. Ainsi ébauchet-on, avec une demi-teinte bleutée, pour l'homme, une demi-teinte garance, chez la femme. De manière générale, la teinte est moins vigoureuse pour les vieillards.

Le dessin des lèvres, sans maquillage, ne doit pas trancher sur le visage. Il vaut mieux le fonder avec une demi-teinte. Les extrémités de la bouche sont les moins colorées et la lèvre inférieure, toujours plus brillante (privilégier alors, dans la teinte, le Vermillon et délaissé les bruns).

Ne pas négliger l'ombre portée de la lèvre supérieure (teinte locale + Outremer et brun) et celle des lèvres sur le haut du menton (en fondant le glacis de Cobalt avec la mâchoire inférieure). Marquer aussi celles des coins de la bouche.

Nez

Des précautions sont à prendre pour ne pas faire un nez rapporté. Il n'existe pas de délimitation marquée entre l'appendice nasal et le reste du visage. Il faut donc éviter toute sécheresse dans l'exécution et privilégier les fondus.

S'attacher à bien dessiner et mettre en valeur les ombres portées sur la joue (Brun de Madère p. ex., teinte chaude), au-dessous du nez (Rouge indien + Cobalt, glacis bleuté), pour faire avancer le nez.

La teinte locale participe à celle des joues, rehaussée de plus ou moins de rouge.

Oreilles

Si la teinte des oreilles est aussi rosée que celle du nez, il faut distinguer le lobe (plus rouge), les bords (plus ocres), parfois transparents, et les sillons, nombreux, qui s'y dessinent (brun rouge). Ne pas négliger l'ombre portée derrière les oreilles (Rouge indien + Cobalt).

Cou

On traite le cou en accentuant les contrastes de couleurs et de reliefs. Les ombres sont plus sombres et les parties lumineuses, plus claires, pour dessiner des saillies importantes (Ocre + Terre de Sienne naturelle conviennent aux personnes âgées).

Menton

Pour bien faire saillir la tête du buste, il faut accuser l'ombre portée du menton sur le cou (Rouge indien + Cobalt). Tout le dessous de la figure est le siège de reflets, généralement chauds (Rouge Venise + Jaune indien), mais aussi tributaires de la couleur des vêtements. Veiller à bien arrondir le menton.

Joues

Sur la teinte locale, le rose des joues se colore, soit en glacis fondu, rosâtre et bleuté - notamment dans la figure féminine -, soit en grené, au pinceau sec, plus modelé.

Front

Au point de vue des valeurs, la partie lumineuse du front se concentre au-dessus des sourcils. Dans le cas d'un trois-quarts, le côté du front le plus large reçoit le plus de clarté. La partie fuyante est alors azurée. Les tempes présentent une coloration demi-teinte, bléutée ou verdâtre. La liaison "front-cheveux" dépend assez de l'éclairage. On peut raisonnablement faire débiter la teinte locale du front au-delà de la ligne des cheveux (cela évite les sécheresses et fait percevoir le crâne entre les racines des cheveux). L'ombre portée éventuelle peut n'être qu'un mélange des teintes des cheveux avec le ton local. Ou bien une teinte d'ombre (ou accentuée les Terres près des racines des cheveux) que l'on fonde, plus ou moins, avec le front, d'une demi-teinte d'Outremer et d'Ocre.

Cheveux

Leur mesure et leur couleur permettent de caractériser la silhouette de la figure. Il y a donc, dans le dessin, un rapport précis à donner à la chevelure et au visage. Dans la couleur également, puisque les cheveux jouent un rôle de fond sur lequel se détache plus ou moins le visage. On peut donc établir, très tôt, une grisaille douce, sur laquelle on reviendra plus en détail.

Le travail dans l'humide permet de fonder les teintes et de donner, notamment, à la silhouette qui se détache sur le fond, une espèce de fluo. Il est possible, de la même façon, de lier l'ombre la plus forte du visage à la masse des cheveux.

Avec l'usage du pinceau sec, on obtient des demi-couvertures (la couleur ne s'accroche qu'à la crête du papier) assez convaincantes.

Le maniement du pinceau se fait dans le sens de la longueur du cheveu. La juxtaposition des touches permet de faire varier les intensités : lignes écartées dans le clair, lignes rapprochées dans le foncé.

Il ne faut pas se priver des superpositions qui ponctuent le modelé entre le papier réservé, les demi-teintes et les ombres.

Notons que les chevelures blondes sont grisées de couleurs froides et que, plus les cheveux sont soyeux, plus les ombres sont obscures et les lumières, vives.

Fond

Lorsqu'il s'agit de peindre le fond, le peintre (quel que soit son médium) est confronté à un problème qui se pose déjà à lui lorsqu'il fait une nature morte. En effet, même s'il veut seulement mettre en valeur son sujet, il est obligé d'orner ce qu'il y a autour, puisque son support ne s'arrête pas à la silhouette de sa composition.

Les quatre principales variantes combinent le fond abstrait (aplats ou dégradé de couleur) et le fond de paysage (intérieur ou extérieur). Plus qu'ailleurs, dans le fond de paysage, il faut peindre par grandes mesures et par taches de couleurs. En respectant les valeurs qui sont, ici, bien évidemment décalées par rapport au sujet, et soumises aux règles de la perspective aérienne.

Lorsque le fond représente un dégradé de couleur, le contraste de la partie éclairée du visage, sur l'arrière-plan sombre, ou réciproquement, s'avère efficace : "le fond doit être, dans sa partie éclairée, plus coloré que la partie lumineuse du portrait et plus clair que la partie ombrée dans son ombre", conseille Leonardo.

Lorsque l'on considère le fond comme un écran vertical, plus ou moins rapproché du modèle, on peut jouer avec les ombres portées comme d'un repoussoir.

Si l'on recommande le fond neutre pour ne pas nuire au sujet, il ne faut pas abuser de l'arrière-plan blanc (couleur du papier réservé), ni d'un fond trop sombre qui augmente le contraste clair-obscur en imposant des ombres trop vigoureuses dans le visage.

Il faut essentiellement considérer l'arrière-plan comme un moyen d'interférer sur les couleurs du portrait. On use d'un repoussoir de teinte chaude, pour les visages doux et frais, de tonalité blanche et d'un fond légèrement froid, pour les peaux brunes et vigoureuses.

Le tableau ci-dessous montre en effet quel recours permet le fond et quel rôle il joue dans la réussite du portrait. On pourra donc ébaucher, d'abord, la teinte envisagée (légèrement en-dessous de la valeur) par rapport au modèle — teinte qui influence, ensuite, la mise en couleur du sujet pour la reprendre plus librement, à la fin, en corrigeant éventuellement les rapports de tons. On amène le pinceau coloré jusqu'au contour du visage, en réservant un ou deux millimètres de papier. Avec un pinceau imbibé d'eau propre, on reprend le contour en fondant la teinte encore humide. Cela évite une sécheresse autour du portrait.

Pascal LECOCQ

